

Quelques manifestations de commémoration de Mai 68 à Lyon

L'intelligence d'une ville. Mai 68 à Lyon.

L'exposition retrace les moments forts de mai 68 à Lyon. Photographies, tracts, journaux, affiches et documents d'archives restituent l'esprit et les épisodes marquants de l'époque. Bibliothèque Municipale de Lyon, Espace patrimoine à la Part Dieu. Jusqu'au 28 juin.

Mai 68

Archives Municipales de Lyon. Place des Archives. 18, rue Dugas-Montbel, Lyon 2ème. Jusqu'au 30 juillet.

Mai 68 en quarantaine

Bilan des conséquences philosophiques, sociales et politiques, littéraires et artistiques de Mai 68.

Ecole normale supérieure Lettres et sciences humaines. 15 parvis René Descartes, Lyon 7ème. 22 mai 2008.

Mai 68 à Lyon, de quoi s'est-on libéré ?

Rencontre-débat avec des témoins de Mai 68.

Maison des passages, 44 rue saint Georges, Lyon 5ème. Mardi 6 mai, 19h.



La mémoire de Mai 68 en 2008

Café débat en présence du sociologue Lilian Mathieu, chargé de recherche au CNRS.

Café des Tables Claudiennes, 41 rue des tables claudiennes, Lyon 1er. Lundi 19 mai à 19h30.

Poing au cœur

Concert en hommage à Colette Magny, interprété par Bruno Simon (guitare) et Caroline Personne (chant). Mardi 13 mai à 20h30 (Thou bout d'chant), jeudi 22 et vendredi 23 mai, Acte 2 Théâtre, samedi 24 mai à 20h30, Caf' conc' de la Colletière, vendredi 30 mai à 20h30 (Boulevardier)

C'est quoi ce bordel ?

« Si on veut un monde meilleur, il vaut mieux avoir un échantillon sur soi. »

Sous cette devise, la Commune de la Colline lance sa « reconquête civique mondiale » à la Croix-Rousse. On trouve dans ce collectif, Gérald Rigaud, le crieur de la Croix-Rousse (voir notre numéro d'avril 2007), entouré de dizaines d'artistes et de militants. Ils organisent depuis le 1er mai et jusqu'à la fin du mois 31 jours « d'initiatives sociales, artistiques, politiques et environnementales ».

Au programme, tous les matins après l'« échauffement révolutionnaire » et le « départ des Brigades Rousses », agoras, débats, repas et sieste collectifs, fiestas, mais aussi le lancement de l'Eureux, la nouvelle monnaie locale, contrôlée démocratiquement (1er mai), une grande manifestation de droite (sic) (3 mai) ou encore le (mas)sacre de l'empereur Nicolas 1er, à l'occasion des un ans de Nicolas Sarkozy à l'Elysée (4 mai). Voici les autres événements phares à venir :

Mardi 6 mai :

Lancement de l'opération *Gorge sèche*
Assèchons le marais bancaire, le sixième jour de chaque mois, vidons nos comptes en banque

Mercredi 14 mai :

Ateliers d'expression populaire, par *les Enjoiveuses*, place Flammarion - 14h

Dimanche 18 mai :

La grande manifestation des enfants, place de la Croix-Rousse - 14h
Crieuse des messages d'enfants ; ateliers jeux ludiques/jeux sportifs ; scène ouverte d'enfants ; débat philosophique pour enfants ; bar-goûter pour les enfants ; spectacle cirque pour les 3-6 ans.

Samedi 24 mai : Le Bal des Amoureux - Acte II (CIMADE), place Tabareau - 18h

Mardi 29 & mercredi 30 mai :

Révolution sexuelle ; concours de baisers rue de la Galoche ; lectures coquines, massages

Car il ne faut pas oublier :

«Chacun est responsable de ce qu'il ne fait pas».

Programme complet sur : www.commune-colline.fr



Micro Trottoir :

Que reprenez-vous de mai 68 ?

Francis, 38 ans en mai 68, contremaître dans une chaudronnerie

La manifestation gaulliste a été pour moi le moment le plus important. Elle a marqué le retour de la liberté. Certes pas de la fraternité, ni de l'égalité mais la liberté de reprendre sa vie normale. J'ai eu peur en mai 68 que la révolution ne tourne à la guerre civile. Le retour de l'ordre a été un soulagement.

Yves, 20 ans en mai 68, étudiant en Droit à Lyon III

L'odeur des gaz lacrymogènes dans les manifestations est mon souvenir le plus fort. Sans être un extrémiste - je n'étais d'ailleurs pas de gauche - je participais au mouvement en défendant la liberté d'expression individuelle. L'Etat avait trop d'emprise sur les gens. Et la jeunesse se sentait lésée, à part. On n'avait pas notre mot à dire avant 21 ans, âge de la majorité. Pourtant, on pouvait travailler à partir de 14 ans. Je faisais partie de ceux qui attendaient un renouveau. Ces manifestations ont permis un mélange et un dialogue entre des personnes différentes, et notamment entre hommes et femmes, même si je regrette que les femmes aient perdu depuis, cette pudeur qui leur donnait tant de mystère.

Simone, 24 ans en mai 68, mère au foyer

J'ai suivi les événements à la radio, car à l'époque j'habitais une petite commune de l'Ain. Mai 68, ce n'est pas que les mobilisations. C'est l'esprit d'une époque, qui s'exprime sur la place publique. Ce qui m'a le plus marqué, c'est l'ouverture des femmes. Ça a été un moment de prise de parole qui va des soutiens-gorge brûlés au Manifeste des 343 Salopes quelques années plus tard (pétition pour l'avortement signé en 1971 par 343 femmes de la scène publique française comme Catherine Deneuve, Simone de Beauvoir ou Jeanne Moreau, ndr). Dans les années 60, la femme était soit sous l'autorité parentale, soit sous la tutelle du mari. On n'avait pas d'identité propre surtout dans une petite commune où on a peur du qu'en dira-t-on ! Mais les femmes à égalité avec les hommes dans les universités ou les usines ont pu sortir du carcan. Leur mobilisation nous a donné une espérance folle. Si mai 68 n'a pas tout changé, ça a permis à un mouvement d'émancipation de la femme.

Remerciement :

Merci à Philippe Rassaert, coordinateur de l'exposition Mai 68 à Lyon à la BM Lyon et à Guy Fossat pour leur aide précieuse.

Dossier réalisé par Aurélie Marois